

## DRISSE DE SPI

La drisse de spi est un élément auquel nous devons prêter attention, surtout si nous régatons. Hisser un spi rapidement peut, non seulement nous aider à surprendre à nos rivaux dans une régata, mais aussi faciliter la manœuvre quand nous naviguons de promenade, puisque si nous le hissons lentement et qu'il commence tout de suite à porter, il sera difficile de continuer à le monter.

Introduire une démultiplication inversée est une bonne solution, car cela nous permettra de monter le spi deux fois plus rapidement (en tirant un mètre, nous hisserons deux mètres) bien qu'il nous faudra davantage de force. (A ceux qui pensent installer deux démultiplications, je dis que cela ne fonctionne pas réellement, ou qu'il leur faudra manger beaucoup d'épinards ...).

Voici comment monter cette démultiplication.

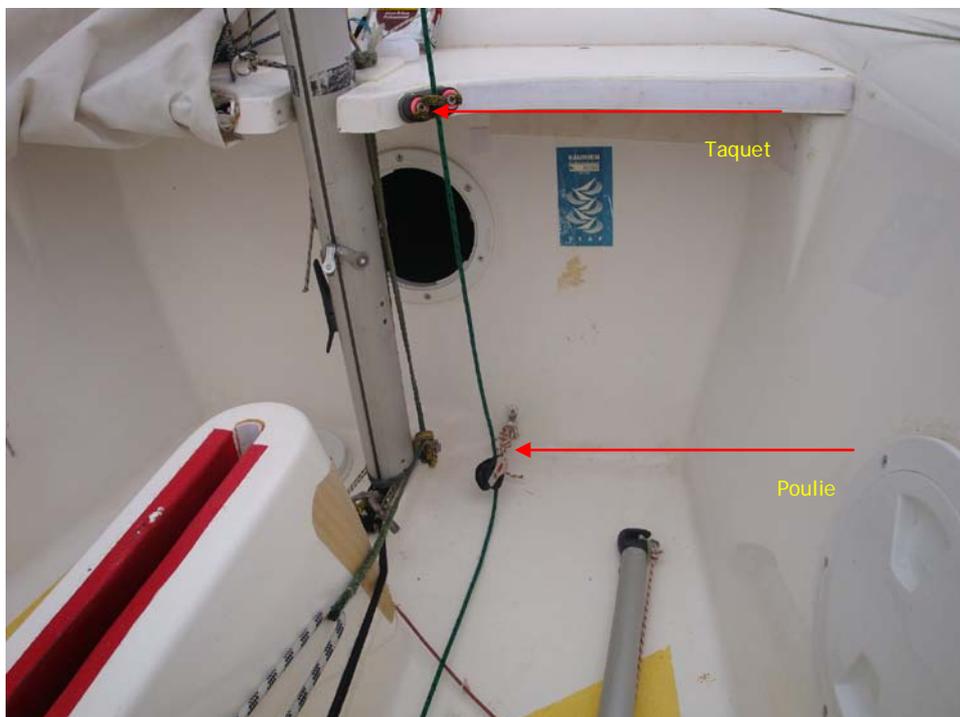


On a monté la drisse en deux parties ; on met l'ancrage du foc à profit pour le point fixe.



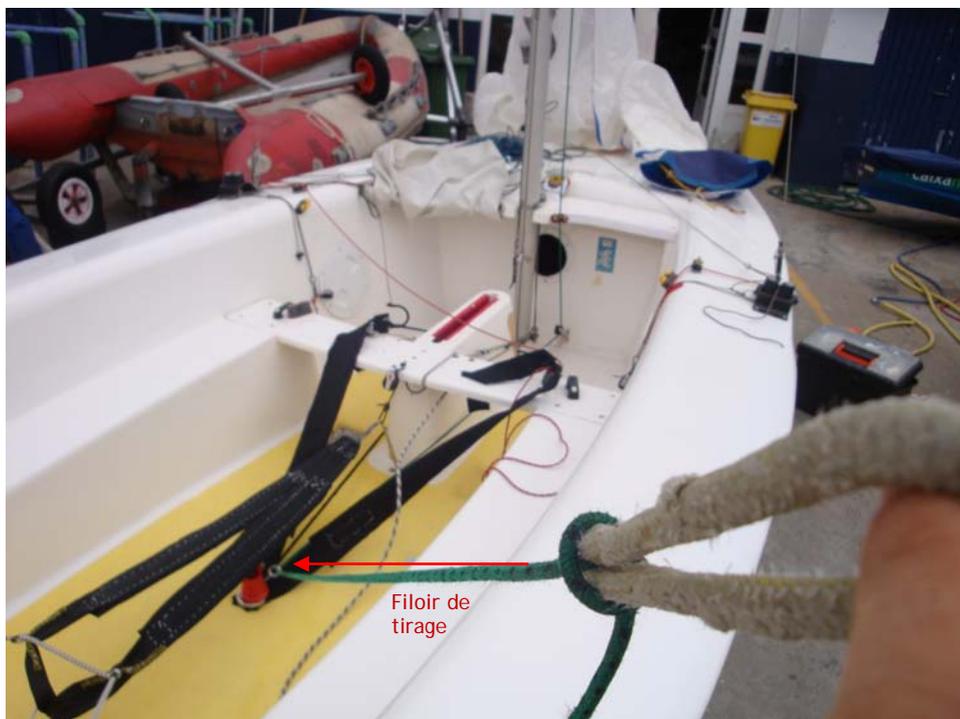
Ecarter le spi du mât est très positif puisqu'il sera moins déventé par le foc et la grand voile.

Selon le règlement, l'axe de la poulie peut être écarté d'un maximum de 10 cm du mât ; un support comme celui de la photo nous permettra d'atteindre cette distance. Dans ce cas le support est fait par une baguette soudée.



Le taquet de drisse a été placé sur le banc ; lors d'un hissage de spi la drisse est bloquée automatiquement.

Il est fréquent de voir ce taquet sur le côté du puits de dérive ou sur le banc central. De mon point de vue, ce ne sont pas de bonnes solutions, puisqu'elles conduisent le barreur à être distrait dans un moment critique, comme l'approche d'une bouée.



Lors du hissage, l'équipier doit mettre le tangon et s'occuper des écoutes de spi et de foc ; c'est pourquoi ici, par un renvoi vers l'arrière, cela permet au barreur de hisser, ce qui est très intéressant.

Dans ce cas on a profité du support de la poulie winch de la grand voile, pour placer anneau de guidage de la drisse.

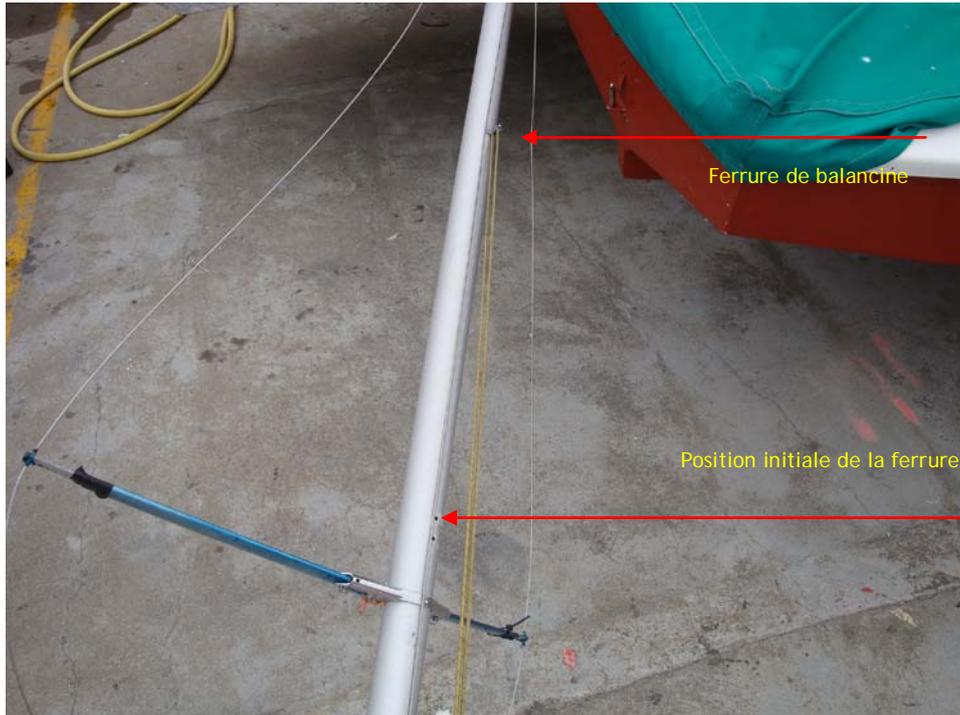
## LA BALANCINE

La balancine est le dispositif qui règle la hauteur du tangon ; en général dans les vents de travers nous mettrons le tangon plus haut et au vent arrière nous le mettrons plus bas.



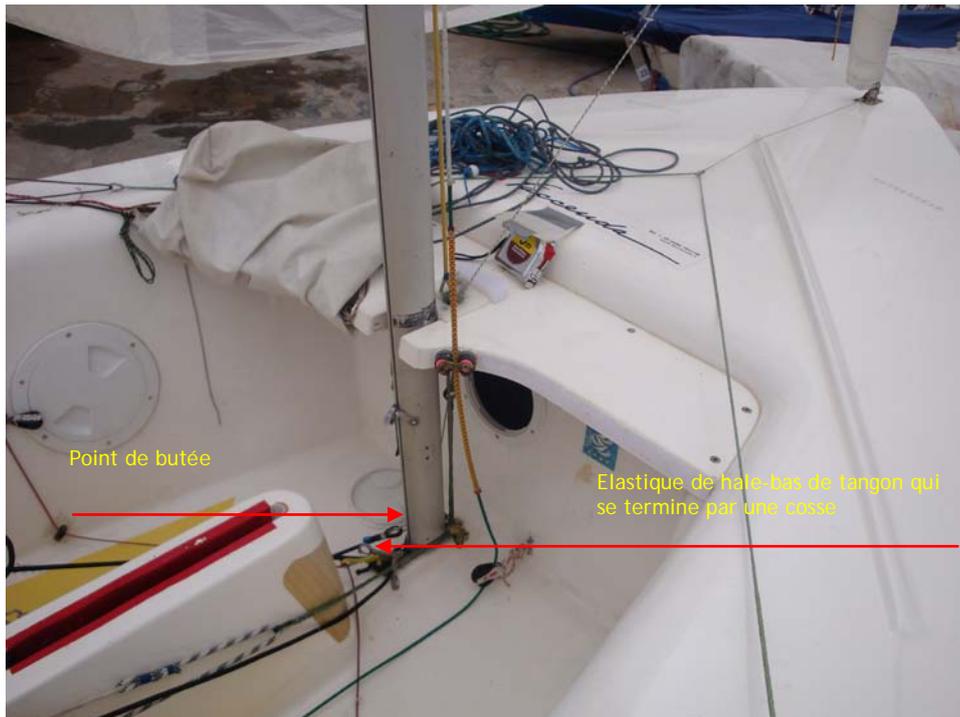
Il faut dire que le crochet de la balancine est une pièce relativement facile à trouver dans un magasin d'accastillage, bien que ce soit réellement quelque chose de très simple que vous pourrez bricoler. (Pendant de nombreuses d'années j'ai utilisé comme crochet une manille sans manillon, et mon équipier n'était pas disposé à le changer par un autre crochet plus "design").

Le hale-bas de tangon est important, car il évite que le tangon se relève trop ; un élastique le conserve toujours tendu, mais vous devez mettre un arrêt qui limite son mouvement vers le haut, au-delà de sa plus haute position pour le vent de travers.



Il est fréquent d'entendre dire au barreur que son équipier n'a pas assez de force pour mettre le tangon. Souvent, le problème ne provient pas de l'équipier mais d'un mauvais montage de la balancine.

La classe Vaurien ne limite pas la hauteur de la ferrure de balancine ; toutefois la majorité des mâts ont cette ferrure à la hauteur des barres de flèche. Si vous la montez d'environ un mètre vous vérifiez que vous aurez besoin de beaucoup moins de force. (C'est de la physique pure, et pour ceux qui ne l'ont pas étudié en classe, vous devez savoir que plus l'angle est ouvert, plus il sera facile de pousser le tangon vers l'avant).



Dans ce cas l'élastique se termine par une cosse qui reprend l'extrémité du hale-bas de tangon. Ceci est calculé pour que, lorsque l'élastique sera étiré au maximum, il arrive à la base du mât, et viendra en butée.



Dans ce cas, le circuit de balancine est vertical, et parallèle au mât, sans taquet, avec un système 2-3 (voir chapitre 2), qui est très accessible et facile à régler.

Ce système est destiné à monter ou descendre le crochet qui va au tangon.

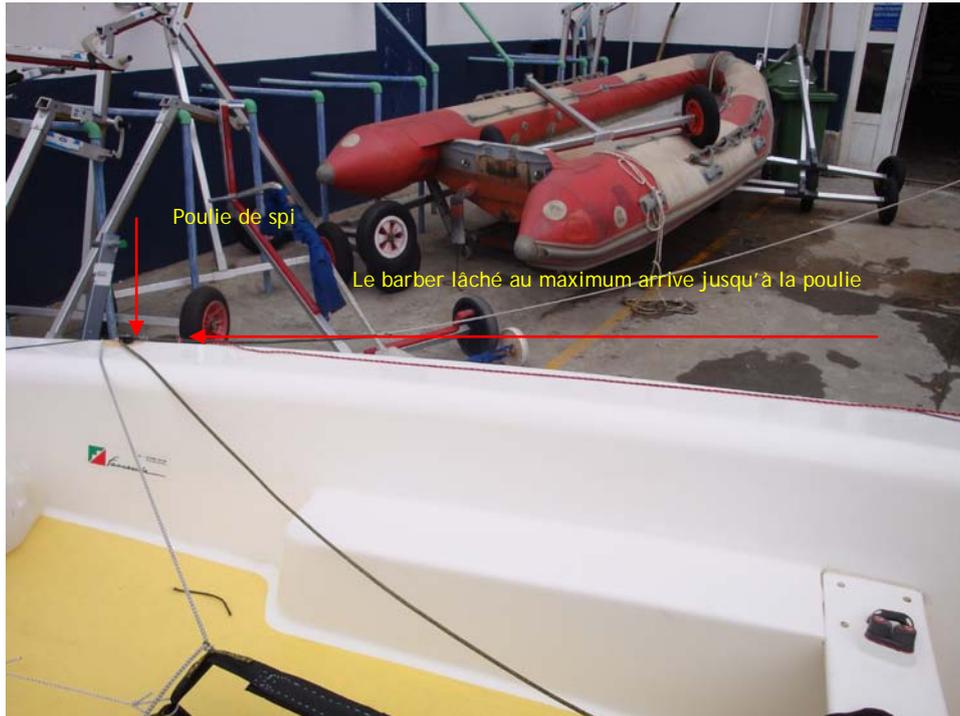
## L'ÉCOUTE DE SPI



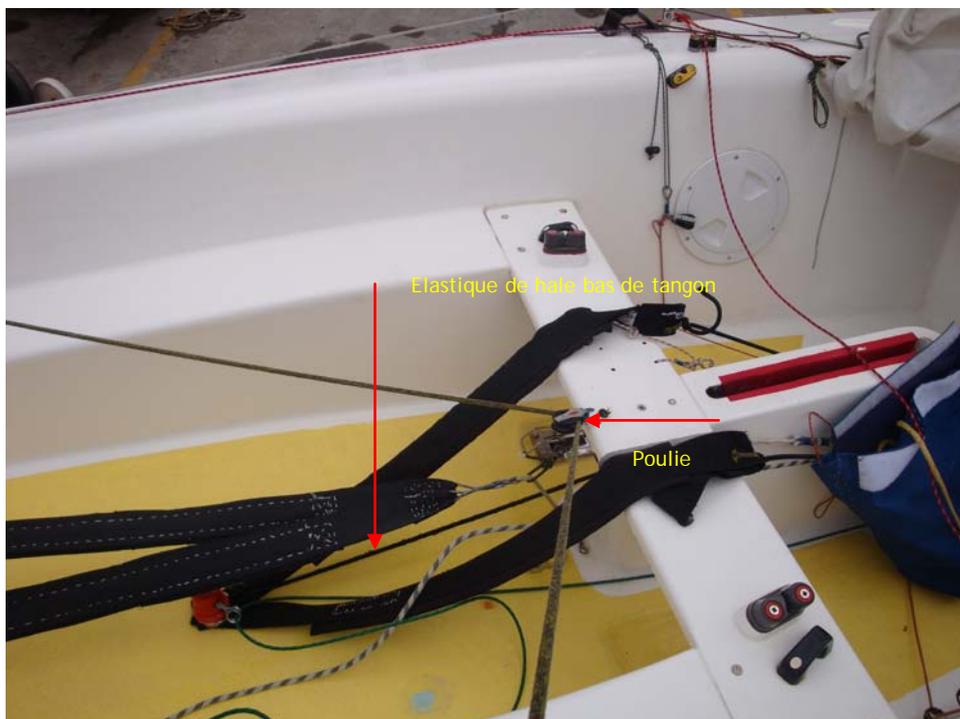
Il est pratique de soulever les taquets, ce qui facilite grandement leurs prises.



Pour pouvoir "mordre" le bras, nous devons avoir un élément qui le baisse jusqu'à cette position. Pour cela, il est habituel de placer un petit crochet dans la latte du hauban. Toutefois je vous recommande de placer un barber de spi, même si, en principe, il paraît plus complexe. Le barber présente beaucoup d'avantages. Le plus important est qu'il nous permet d'abaisser l'écoute avant l'empennage (ce qui n'est pas possible avec un crochet), de sorte que tout soit prêt avant la manœuvre. Dans l'affalage, il nous aidera également, en rapprochant le spi des bannes.



La poulie du spi, doit être le plus à l'arrière possible. Pour éviter qu'avec peu de vent le poids du barber ne laisse pas l'écoute libre, nous devons le réaliser de sorte qu'il soit suffisamment long pour arriver à la poulie, où il ne gênera pas.



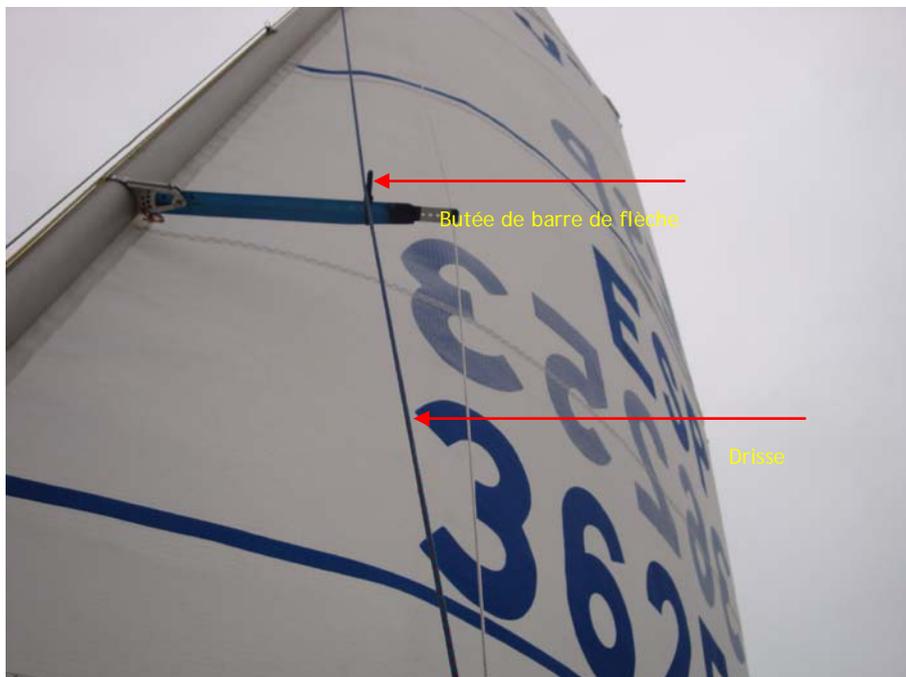
La poulie centrale fonctionne comme un renvoi de l'écoute vers les mains de l'équipier. On peut également la manipuler directement depuis les poulies arrière, mais cela se révèle assez peu pratique lorsqu'il y a du vent. Observez également sur la photo l'élastique qui « reprend » le hale-bas de tangon.

### LA BAILLE A SPI



Beaucoup de variantes existent. Il est fondamental qu'elle reste dans sa position lorsque nous y mettons le spi. Il est aussi important d'ouvrir quelques trous dans le fond (ou mettre un tissu ajouré), pour permettre qu'elle vide l'eau qui peut y entrer.

### L'ARRETOIR DE BARRE DE FLECHE



Cette butée sur la barre de flèche est une bride raccourcie et dont les aspérités ont été limées au papier de verre pour éviter des accrocs ; sa mission est d'éviter que la drisse parte derrière la barre de flèche lors du hissage et que le spi ne monte pas après être resté coincé entre la grand voile et le hauban.